

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVI[e] année — Septembre 1918 — N° 9

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „Études des Écritures", du „Watch Tower", etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. N. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

Ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français

Vol. I.	**Le divin Plan des Ages**	Fr.	2.50
Vol. II.	**Le Temps est proche**	»	2.50
Vol. III.	**Ton règne vienne !**	»	2.50
Vol. V.	**La réconciliation entre Dieu et l'homme**	»	2.50
Vol. VI.	**La Nouvelle Création**	»	2.50
Vol. VII.	**Le Mystère de Dieu accompli** (première partie)	»	2.50
	Le Photo-Drame de la Création (illustré)	»	1.25
	Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries ... la série	»	1.20
	Nouvelles cartes du Message de la Vérité. la douz. 1.20 ; le cent assorti	»	6.50
	Tableau d'Esaïe XI, 6, Michée 4.4 (représentant la paix	»	3.—
	Tableau du Christ	»	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	—.60
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	»	—.40
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.40
Où sont les morts ?	»	»	—.40
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	—.40
La Résurrection	»	»	—.30
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
L'Amour Divin	»	»	—.20
La Paix de Dieu	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	—.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an, payable d'avance	Suisse		3.50
Journaux gratuits sur demande	Etranger		4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Réunion régionale à Lausanne. — Nous nous réjouissons d'avoir pu, par la grâce bénissante de notre Seigneur, arranger une réunion régionale à Lausanne pour le dimanche 8 septembre. Nous pensons que plusieurs frères et sœurs, ainsi que les amis de la vérité, voudront se rencontrer à cette occasion à Lausanne, pour bénéficier des trésors de la grâce divine que notre bon Père veut accorder aux bien-aimés de son Fils, afin de les encourager à achever la course avec une entière assurance. Chacun a certainement besoin de ce réconfort car des épreuves très prochaines devront être vaincues par la foi et par la patience. Nous sommes vraiment heureux que l'Eternel, le Dieu de notre Seigneur Jésus, ait préparé encore ce festin spirituel. Ceux de nos amis qui ont déjà assisté à des réunions régionales savent combien la bénédiction est grande alors, et ils voudront faire tous leurs efforts pour pouvoir bénéficier d'un tel réconfort et recevoir les faveurs que le Seigneur accorde à ses bien-aimés. Un programme sera envoyé à tous ceux qui nous en font la demande.

Journal « La chute de Babylone ». — Nous avons l'intention de faire imprimer à un très fort tirage le journal sur la chute de Babylone. Ce journal a été publié aux Etats-Unis à plusieurs millions d'exemplaires, et a eu un très grand succès. Il était vraiment le témoignage qui devait être rendu actuellement. « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre ».— Es. 21 : 9.

Le message que nous avons à donner, avec le vol. VII qui doit être répandu actuellement, sera ainsi complet. Le journal « La chute de Babylone » accompagne en effet le grand message du vol. VII. Il est la trompette retentissante qui doit achever de rassembler des quatre coins des cieux (de Babylone) les bien-aimés de l'Eternel.

Témoignage à la vérité. — Une chose excellente et à conseiller, pour chaque enfant de Dieu est d'avoir un programme devant soi qui soit vraiment l'expression de la reconnaissance, comme l'a exprimé le psalmiste : « Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? J'élèverai la coupe des délivrances..., j'accomplirai mes vœux envers l'Eternel ». Nous aurons donc aussi de la joie à annoncer la bonne nouvelle au moyen du vol. VII. C'est pourquoi il est bon de se proposer, comme programme, de placer chaque semaine un, deux... dix volumes VII, même davantage, afin de propager le plus possible le précieux message.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 octobre

(1)	78	(7)	93	(13)	87	(19)	71	(25)	97
(2)	36	(8)	1	(14)	8	(20)	11	(26)	18
(3)	83	(9)	42	(15)	10	(21)	50	(27)	52
(4)	41	(10)	3	(16)	81	(22)	43	(28)	54
(5)	38	(11)	99	(17)	79	(23)	39	(29)	76
(6)	26	(12)	92	(18)	74	(24)	35	(30)	21
								(31)	4

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIme Année — Septembre 1918 — N° 9

L'INFLUENCE DE LA LANGUE

„ La langue des sages apporte la guérison ". — Prov. 12 : 18

LA LANGUE est un organe que les humains emploient pour exprimer leur pensée et faire connaître leur volonté. La Parole de Dieu nous fait voir que les anges ont aussi un langage ; cependant, nous ne savons pas s'ils parlent de la même manière que les humains, parce que les anges durent toujours revêtir une forme humaine, se matérialiser, pour se manifester d'une manière naturelle à l'humanité. L'apôtre Paul nous parle des langues des hommes et des anges (1 Cor. 13 : 1). Ces anges ont parlé de différentes manières. Parfois, ils ont été chargés de transmettre un message de réconfort et de promesse, comme c'est le cas de l'ange qui apparut à Abraham. « L'ange de l'Eternel appela une seconde fois Abraham des cieux et dit : ...Je te bénirai et je multiplierai ta postérité... Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Gen. 22 : 15-18). N'est-ce pas là un message réconfortant et plein de consolation ? L'ange Gabriel a aussi été envoyé à la vierge Marie pour lui apporter un message d'amour et de grâce. L'ange aborda Marie par ces paroles : « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite. Le Seigneur est avec toi ». L'ange lui dit encore : « Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu ». Quelles paroles pleines de charme, quelle langage élevé est réservé aux âmes qui cherchent à servir l'Eternel !

Cependant, l'Eternel n'a pas toujours adressé à son peuple des paroles douces et pleines de délicate attention. Le Seigneur a aussi prononcé des paroles fortes par la bouche de ses serviteurs,les anges. Relativement à l'apparition de l'ange de l'Eternel sur la montagne du Sinaï, l'Ecriture nous dit : « Vous ne vous êtes pas approchés... du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fut adressé aucune de plus, car ils ne supportaient pas cette déclaration... » (Héb. 12 : 18-21). Ce langage impressionnant devait laisser un souvenir ineffaçable dans le cœur de ceux qui l'entendirent. La parole de l'Eternel est grandiose. Esaïe nous dit : « Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! car l'Eternel parle ». L'univers tout entier se tait devant la parole majestueuse et grandiose de l'Eternel. Cette parole, qui a eu le pouvoir de faire obéir à son commandement les masses inertes pendant les six périodes de la création, se fait obéir par les armées célestes et sera écoutée et obéie par l'humanité rétablie à la perfection.

LE LANGAGE DE L'HUMANITÉ

L'humanité, déchue par la chute d'Adam et dégradée par le péché, n'a guère conservé des traits de ressemblance avec ce qu'elle était autrefois, lorsqu'elle est sortie de la main du Créateur, que ce dernier l'a bénie, lorsque son Créateur lui a dit : « Remplissez la terre,et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre ». Le Créateur a parlé au premier couple en le bénissant et lui remettant un héritage royal. Malgré cela, l'homme n'a pas persévéré dans les voies de Dieu. Il s'est éloigné de Lui et nécessairement son langage a pris des intonations, des formes et un esprit qui ne ressemblaient en rien aux accents harmonieux et sublimes du langage que l'homme avait entendu parler par l'Eternel lui-même. Les hommes, actuellement, recherchent des buts égoïstes et leur langage est nécessairement égoïste aussi. Cela est vrai aussi bien dans les salons de la haute société, où l'on affecte un parler raffiné et choisi et où l'on se fait toutes sortes de compliments qui ne sont nullement l'expression des sentiments du cœur, que parmi les gens du peuple habitués également à dissimuler leurs pensées véritables ou à porter des accusations contre leur semblable. Tous les humains ont une mentalité et un langage complètement faussés. Les hommes, actuellement, ne s'aperçoivent pas qu'ils sont menteurs lorsque leurs paroles n'expriment pas ce qu'ils pensent. Il arrive souvent que, par inadvertance, dans la rue ou ailleurs, lorsqu'il y a beaucoup de monde et qu'on se bouscule quelque peu, qu'on se marche sur les pieds ; on répond en général à la personne qui s'excuse de sa maladresse : Ça ne fait rien. Malgré cela, la personne blessée s'en va en maugréant et en disant des méchancetés contre le maladroit qui regrette pourtant ce qui est arrivé. Cependant, ce qui est le plus terrible encore parmi les humains, c'est lorsqu'ils emploient leur langue pour calomnier et salir la bonne réputation des honnêtes gens et des enfants de Dieu. Le psalmiste dit de ceux qui agissent ainsi : « Il n'y a point de sincérité dans leur bouche ; leur cœur est rempli de malice, leur gosier est un sépulcre ouvert, et ils ont sur la langue des paroles flatteuses » (Ps. 10 : 5). Quelle description terrible nous donne la Parole divine, et dans quelle triste situation se trouve actuellement l'humanité ! Lorsque nous examinons les paroles qui s'échan-

gent dans la chrétienté, n'entendons-nous pas que plaintes et accusations des uns sur les autres, n'entendons-nous pas des confessions religieuses dites chrétiennes parler mal d'autres confessions religieuses ? Ce ne sont jamais des paroles d'encouragement, d'amour, de compassion et de grâce, mais seulement des accusations et des injures. Ces manifestations-là se trouvent chez les chrétiens de toute nuance ; même entre chrétiens de la même dénomination religieuse, ils parlent mal les uns des autres, bien qu'ils connaissent les avertissements donnés par l'apôtre Jacques à ce sujet : « Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride... la religion de cet homme est vaine » (Jacq. 1 : 26). Combien les humains devraient s'efforcer de tenir leur langue en bride ! Jacques dit encore de « la langue, qu'aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle, nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle, nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction ». L'apôtre ajoute, en s'adressant aux véritables disciples de Christ : « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi ». — Jacq. 3 : 6-10.

LE LANGAGE DE SATAN

Satan, le chérubin qui devait veiller sur l'homme dans le jardin d'Eden, a corrompu ses voies en parlant à la femme et en lui faisant des promesses mensongères. Notre Seigneur Jésus l'a qualifié de « père du mensonge », il est, par conséquent, le père spirituel des menteurs. Satan a continué à faire ses insinuations mensongères jusqu'à nos jours, il a continué à faire des promesses à l'humanité, même aux humains qui recherchaient Dieu. Le plus grand chef-d'œuvre que Satan a actuellement mis sur pied par sa parole, est l'imitation du Royaume de Dieu sur la terre élaborée au moyen de doctrines erronées et mensongères appelées néanmoins *chrétiennes*. La parole de Satan n'engendre pas l'amour véritable, parce qu'elle est une parole de mensonge. Ceux qui s'y attachent ne pourront jamais être sanctifiés ; l'histoire des nations dites chrétiennes est en elle-même une preuve convaincante que les doctrines de la chrétienté nominale n'ont jamais produit de véritable sanctification (2 Cor. 7 : 1). D'ailleurs, les nations dites chrétiennes ne sont-elles pas actuellement engagées dans la guerre la plus meurtrière et la plus criminelle que le monde ait jamais connue ? Ceci provient de ce que la chrétienté, formée de l'ensemble des nations civilisées de l'Europe et de l'Amérique, a reçu les témoignages mensongers sortant de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète. Ces témoignages-là sont des esprits impurs, des esprits de démons ; ils ont été vers les rois et les gouvernements de toute la terre, et ils leur ont fait croire qu'ils étaient chrétiens (Apoc. 16 : 13, 14). Ces esprits impurs, reçus complaisamment par les rois et les gouvernements de la terre, sont les erreurs de doctrine du catholicisme et du protestantisme. Ces erreurs-là sont la cause directe des temps de détresse dans lesquels le monde entre, et qui provoqueront la chute, l'écroulement social et ecclésiastique de la grande Babylone, de la chrétienté.

Notre Seigneur Jésus a montré aussi la chose dans la parabole du blé et de l'ivraie ; il dit que l'ivraie, qui a été semée dans le même champ que le bon grain, cette ivraie-là représente les fils du malin, les enfants du diable. — Matth. 13 : 39.

Quelle leçon nous trouvons ici, surtout pour les consacrés du Seigneur ! Ces derniers devraient vérifier leur langage et leur cœur, afin de ne pas se laisser séduire par de faux raisonnements, en croyant qu'ils sont des enfants de Dieu parce qu'ils ont accepté les théories et doctrines de la vérité, tandis qu'ils parlent encore dans le même esprit que le père spirituel de l'humanité, tandis qu'ils prononcent encore des paroles non véridiques et en désharmonie avec l'esprit de Dieu.

LE LANGAGE DIVIN A LA NOUVELLE CRÉATION

La parole divine nous parle avec vérité et puissance, elle ne s'adresse actuellement qu'aux personnes engendrées par le saint esprit, à personne d'autre. Les épîtres ne sont-elles pas adressées aux saints ? La gloire de Dieu n'est-elle pas de cacher les choses ? (Prov. 25 : 2). Le secret de l'Eternel (la compréhension profonde de la Parole divine, de la vérité) n'est-il pas pour ceux qui le craignent, et seule son alliance (par le sacrifice) ne leur donne-t-elle pas instruction ? (Ps. 25 : 14). Quelle source de bénédiction est la Parole divine, la parole de pardon et de réconciliation ! L'Eternel fait de grandioses promesses à ceux qui, actuellement, sont attentifs à la Parole de sa grâce, mais ces promesses sont toutes conditionnelles. Les personnes qui veulent s'approcher de Dieu actuellement, doivent le faire par le Fils, notre Seigneur Jésus, qui est l'expression de l'amour divin. La Parole de Dieu est parfaite, le langage du Père céleste est élevé et glorieux. Cette Parole s'adresse à notre intelligence, mais particulièrement à notre cœur. La Parole divine est parfaite parce que Dieu est parfait en toutes choses ; elle répond toujours à l'exacte réalité, parce que Dieu est véritable. Dans les demeures célestes, on parle la langue glorieuse de la famille divine, la langue de l'amour, de la justice et de la droiture. Le messager spécial, le « *Logos* » que l'Eternel a employé, celui qui a personnifié le langage divin, c'est notre Seigneur Jésus, qui parle la langue du Père, la langue de l'amour. Cette langue-là est trop noble pour répondre aux contestations et trop miséricordieuse pour ne pas avoir une patience et une longanimité dépassant toute pensée humaine. Combien notre cœur doit répondre à ce langage si noble et si élevé, par un cri du cœur véritable et sincère, analogue à celui qui est sorti de notre Seigneur Jésus ! Ce dernier n'a-t-il pas dit, dans toute la force de son âme : « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. Ta loi est au fond de mon cœur ». Combien nous voulons nous efforcer de parler la seule langue qui sied dans la maison de Dieu ! C'est pourquoi nous voulons être fidèles à notre vœu de consécration, nous voulons que nos pensées, nos paroles et nos actions soient fidèlement conformes aux engagements que nous avons pris à l'égard de notre Dieu. Nous avons promis à notre Dieu que nous voulions mourir d'une mort semblable à celle de notre Seigneur Jésus, d'une mort de sacrifice (Rom. 6 : 3). Le Seigneur nous donne toutes choses afin qu'après avoir reçu le pardon de nos péchés par la foi et avoir marché dans une obéissance complète, en nous consacrant entièrement à Dieu et en devenant par l'engendrement de l'esprit une nouvelle créature, nous puissions être fidèles et nous attacher de plus en plus à l'héritage céleste prom s. Nous combattrons donc le bon combat de la foi et nous estimerons comme un privilège grandiose l'honneur que Dieu nous fait de porter les douleurs de Christ. Nous pourrons ainsi rester dans sa sainte famille et écouter, comprendre Celui qui parle du ciel à nos cœurs, Celui qui parle le langage divin à la nouvelle créature à l'état embryonnaire dans notre cœur. Nous comprenons ce langage au moyen du sixième sens ou pouvoir qui nous a été donné d'en haut. Nous écouterons la voix de l'apôtre qui parle avec autorité au nom du Seigneur et qui dit : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant

lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption » (Ephés. 1 : 3-5). Ces paroles ineffables ne sont comprises dans toute leur plénitude que par les disciples de Christ fidèles, qui ont été bénis par les grâces spirituelles dans les lieux célestes. Ceci est un langage trop élevé pour les humains, ce sont des caresses de l'âme, les chères promesses que le divin Jéhovah nous fait et qui sont comme des baisers d'amour qu'Il nous envoie par son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus. Ce dernier a délégué l'apôtre Paul pour nous les apporter et nous pouvons, à notre tour, les apporter à d'autres si nous sommes fidèles et si nous renonçons entièrement à notre volonté. En faisant ainsi, nous ferons alors partie de ce corps de Christ glorieux que l'Eternel bénit dans les lieux célestes. Lorsque notre cœur et notre âme ont entendu les paroles de l'Eternel qui nous parle avec tant de chaleur et tant de bienveillance, nous n'avons qu'une seule pensée, c'est de nous sanctifier. Cette sanctification s'opère par la consécration de notre cœur à Dieu, en cherchant à faire sa volonté, en acceptant avec joie les épreuves que le Seigneur nous envoie et en les laissant agir dans nos cœurs afin qu'elles y produisent les fruits bénis de l'esprit de la grâce. Notre âme tout entière sera alors remplie d'amour. Combien nous serons désireux de répondre avec douceur, même à ceux qui nous parlent durement ! Nous couvrirons de notre patience et de notre amour nos frères et sœurs dans les faiblesses qu'ils ont encore et nous les encouragerons à regarder à Jésus le commencement et le consommateur de la foi. Nous parlerons de la grâce divine en toute occasion, car l'amour de Dieu nous pressera. Nous ne pourrons pas conserver pour nous seuls de telles richesses de grâce et de gloire. Nous serons entièrement fidèles à notre vœu de consécration en offrant à Dieu le sacrifice de notre corps, de nos biens et de toutes nos aspirations. Nous n'aurons qu'une seule crainte, c'est d'encourir, par notre infidélité, le déplaisir de notre bon Père céleste, de notre Seigneur Jésus, et d'être ainsi éloignés des paroles ineffables qui sortent de leur bouche et qui nous transportent de joie et de bonheur. Combien nous comprenons maintenant les paroles suivantes de l'apôtre : « Rendez grâces au Père, qui nous a rendus *capables* d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres [de la puissance du moi, des buts terrestres, de l'orgueil, des ambitions de ce monde, des vaines gloires, de l'ostentation et de toutes sortes de distractions terrestres] et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour ». — Col. 1 : 12, 13.

LE VRAI LANGAGE DU CHRIST

Notre Seigneur Jésus, à l'âge de 30 ans, a reçu le baptême de la consécration. A cette occasion, le Père lui a fait entendre des paroles ineffables : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ». Ces paroles glorieuses ont été entendues, mais elles ont été surtout comprises par notre Seigneur, notre cher Sauveur. Il n'est pas étonnant que l'esprit de prophétie ait parlé par le moyen de notre cher Sauveur, et qu'Esaïe se soit exprimé par des paroles que notre Seigneur Jésus lui-même a relevées en ces termes : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres » (Luc 4 : 18). Notre Seigneur ajoute dans Luc 4 : 21 : « Aujourd'hui, cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie ». Voilà quel a été le témoignage rendu à la vérité par notre Seigneur, quel a été le vrai langage de Christ ! N'est-ce pas là la véritable interprétation de notre texte qui dit : « *La langue des sages apporte la guérison* » ? Ce passage du prophète Esaïe (61 : 1-3) concerne le Christ, notre bien-aimé Seigneur, et les membres de son corps, car ces derniers aussi sont envoyés pour apporter la bonne nouvelle aux malheureux, « pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ». Les disciples du Maître sont envoyés « pour consoler tous les affligés ; pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème [le message de l'appel céleste, de la vie et de l'immortalité] au lieu de la cendre [les doctrines surannées et mensongères de l'immortalité de l'âme, des tourments éternels et de la trinité, doctrines qui affligent le cœur des véritables enfants de Dieu] » (2 Cor. 1 : 3, 4 ; Ps. 149). Le message proclamé actuellement par les consacrés du Seigneur, par les oints qui apportent « une huile de joie [l'esprit de sainteté, de grâce et de bonheur] au lieu du deuil » est vraiment grandiose et réconfortant, tandis que le message de la chrétienté nominale est pauvre, sans saveur, il n'apporte pas l'amour, n'étant pas fondé sur la vérité. Le message, la langue parlée par les consacrés de l'Agneau, diffère essentiellement des fausses doctrines enseignées par les chrétiens de nom et montrées prophétiquement par Esaïe (Es. 29 : 9-14). Comparons ces deux messages, l'un, le message glorieux du bon berger, et l'autre, le message des bergers mercenaires qui afflige le cœur des vrais enfants de Dieu (Jean 10 : 4-17 ; Es. 56 : 10-12). L'apôtre Paul a exhorté les anciens d'Ephèse en leur disant : « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis surveillants, pour paître l'Eglise du Seigneur ». Il dit encore : « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, ...qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner des disciples après eux ». Ces deux messages se sont propagés côte à côte au cours de l'âge évangélique (Matth. 13 : 30). L'un était le message de la grâce et de l'amour divins, le message apporté par le Seigneur et les véritables consacrés qui parlent la langue de la famille divine, l'autre était le message de haine, le message de la famille du diable (1 Jean 4 : 7, 8 ; 3 : 10). On a dit de notre Seigneur Jésus : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme ». La langue que parle le Maître est aussi la langue que parlent les disciples véritables. Les individus, par contre, qui parlent la langue de l'adversaire, les chrétiens de nom en particulier, ont des traits de caractère analogues à ceux de la « bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui [néanmoins] parlait comme un dragon » (Apoc. 13 : 11). Ce langage de l'adversaire s'entend parfois encore dans l'assemblée des enfants de Dieu, spécialement là où il y a des éléments qui ne veulent pas obéir et se consacrer. Cependant, les disciples du Seigneur seront éprouvés. Heureux ceux que l'épreuve trouvera fidèles ! Quant aux autres, à ceux qui sont infidèles à leurs vœux de consécration, ils s'éloigneront de l'assemblée de l'Eternel, car « les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes » (Ps. 1 : 5). Les disciples véritables, ceux qui ont été disciplinés à l'école de Christ, parlent de l'abondance de leur cœur. Ceux-là ne discréditent pas leurs frères et sœurs, ils ne parlent pas mal des oints de l'Eternel, ils ne murmurent pas, mais ils disent : « Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur. Je dis : mon œuvre est pour le Roi ! Que ma langue soit comme la plume d'un habile écrivain ! Tu es le plus beau des Fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours ». Voilà comment parle le disciple de Christ en s'adressant à son Maître ! Ce langage-là n'exhale que l'amour ; il démontre qu'il n'y a dans le cœur aucun sentiment d'amertume, aucune animosité, aucune critique, aucun reproche. Notre bien-aimé Sauveur répond à ses disciples bien-aimés en les appelant sa fiancée. Il dit, en s'adressant à elle : « Lève-

toi, mon amie, ma belle, et viens !... Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a point en toi de défaut ». Quel langage noble et glorieux que l'entretien du Seigneur Jésus avec les membres de son corps, avec sa fiancée, sa bien-aimée. On ne sent dans cette conversation aucun reproche, mais une paix douce, une confiance entière et une amitié profonde. Telle devrait être aussi la conversation des enfants de Dieu entre eux. Il n'en est cependant pas ainsi pour tous les enfants de Dieu actuellement dans la chair. Ceux qui ne sont pas tout à fait fidèles ont un langage différent. On sent en effet quelquefois l'influence subtile de l'adversaire agissant dans le cœur des disciples qui se laissent distraire. Prenons garde à l'avertissement des proverbes (18 : 21) qui nous disent : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ». C'est pourquoi, chers frères et sœurs, que notre langue ne parle que poussée par l'abondance d'un cœur rempli de l'esprit de sainteté. Ainsi nous parlerons la langue de la maison paternelle, la langue de notre grand Dieu Jéhovah.

QUELQUES PAGES INTÉRESSANTES DU VOL. IV.

C'EST POUR NOUS un très grand privilège de pouvoir bientôt publier le vol. IV. L'impression de ce volume avance rapidement et nous espérons pouvoir l'offrir au public sous peu. Il est certainement intéressant et utile d'en donner quelques extraits à nos chers lecteurs, afin qu'ils puissent se rendre compte de la grande portée de ce volume précieux. Parmi les passages les plus saillants de ce volume se trouve le rapport sur le congrès des religions tenu à Chicago. Toutes les nations de la terre étaient assemblées à ce congrès. Les chrétiens, les bouddhistes et les baptistes, les mahométans et les méthodistes, les catholiques et les adeptes de Confucius, les brahmanes et les unitaires, les presbytériens, les épiscopaux et les panthéistes, les monothéistes et les polythéistes, représentaient là toutes les nuances de croyances et de conditions des hommes. Chaque participant avait pour mission d'exposer les points principaux de la religion qu'il représentait, soit une religion païenne, soit la religion chrétienne. Dans ce congrès, les représentants des religions païennes se distinguèrent par la foi complète qu'ils avaient dans leurs doctrines, qu'ils défendaient d'ailleurs avec chaleur et persuasion, tandis que la plupart des pasteurs n'avaient aucune croyance ferme et positive, les uns étant prêts à admettre que Confucius a parfaitement sa place aux côtés de notre Seigneur Jésus. Dans la plupart des discours prononcés dans ce congrès par des représentants chrétiens (??) on a malmené la Bible et on l'a discréditée complètement. L'un d'eux a même prétendu que la doctrine de l'expiation par substitution était une *immoralité*. Ce travail-là a été fait surtout par les ministres protestants.

Nous extrayons du vol. IV ce qui suit :

LES RÉSULTATS PRATIQUES DU CONGRÈS DES RELIGIONS

Les puissances politiques proclamèrent la paix au bruit du canon à Kiel. Parallèlement, les pouvoirs spirituels proclamèrent la paix au congrès de Chicago et cela au prix d'audacieuses et hardies compromissions avec la justice et la vérité. La crainte fut visiblement le mobile de cette fameuse tentative vers l'union, la crainte d'un avenir sombre et prochain ; c'est pour cela que les congressistes crièrent paix ! paix ! Malgré une apparence de succès, on discerna rapidement les résultats suivants de ce congrès :

1° Les philosophies païennes exercèrent une influence marquante sur les mentalités instables et incertaines de beaucoup de chrétiens dont le manque de foi, le doute et l'inconstance étaient manifestes.

2° Il se forma des liens d'amitié entre Babylone la grande, la mère des prostituées (l'église romaine) et ses nombreuses filles, les diverses églises ou sectes protestantes.

3° Ce congrès fut une première grande étape vers une union plus complète des églises nominales avec le monde.

4° Ce congrès démontra aux païens que les religions chrétiennes nageaient dans l'incertitude et le doute, que dès lors les missions chrétiennes étaient superflues. Les représentants du monde païen comprirent admirablement la situation actuelle déplorable de la chrétienté.

5° On annonça Paix ! Paix ! à la chrétienté endormie au lieu de sonner la cloche d'alarme et d'inviter tous les humains à s'humilier sous la puissante main de Dieu.

6° Ce congrès fut la manifestation visible de la crainte qui anime les conducteurs spirituels de la chrétienté qui pressentent les temps de détresse prochains.

POURQUOI UN CHINOIS DE HAUTE CULTURE PRÉFÉRA RESTER PAÏEN PLUTOT QUE DE DEVENIR CHRÉTIEN

Rien n'illustre mieux la condition actuelle lamentable de la chrétienté que la lettre ci-après écrite par un Chinois cultivé qui fit ses études universitaires aux Etats-Unis dans des milieux chrétiens.

« Je suis né païen et je fus élevé dans une religion païenne dont j'ai mis en pratiqne les lois morales et religieuses en me rendant utile à autrui comme à moi-même. Ma conscience était claire ; mes espérances relatives à une vie future n'avaient pas été effleurées par le doute. A l'âge de dix-sept ans, je fus transplanté au sein de votre civilisation chrétienne si fière d'elle-même. A ce moment-là, la chrétienté se présentait à moi sous son aspect le plus séduisant. D'excellents amis chrétiens s'occupèrent avec beaucoup de sollicitude de mon bien-être religieux et matériel ; je désirais d'ailleurs connaître la vérité avec ardeur. C'est alors qu'on me persuada de consacrer ma vie à la cause des missions chrétiennes. Cependant, avant d'entreprendre une mission si élevée, je voulus connaître la doctrine chrétienne que je devais enseigner. C'est alors que je fus stupéfait de constater la multitude des sectes ou églises chrétiennes, chacune d'entre elles revendiquant pour elle-même le monopole du chemin étroit et unique conduisant au ciel.

Mes débuts eurent lieu chez les *presbytériens*, de chez lesquels je me hâtai de sortir en frissonnant d'effroi, à la pensée d'un Dieu sans pitié et inexorable qui avait depuis longtemps prédestiné la plupart des humains à un enfer éternel. Annoncer une telle doctrine à des païens intelligents, mais il y en aurait eu assez pour les convaincre que j'étais ou un fou ou un menteur. Après cela, je fis connaissance avec les doctrines *baptistes ;* dans ce milieu, je trouvai des sectes de toutes nuances qui se disputaient sur la question de l'initiation par l'eau froide et sur la manière dont il fallait appliquer cette opération. Je fus bientôt dégoûté de toutes les mesquineries de ces doctrines et de ces gens-là, eux-mêmes.

J'eus à faire ensuite avec le *méthodisme*, religion bruyante et formaliste, s'il en fût. Cette religion agit sur vous comme un coup de massue, comme un coup de tonnerre avec éclairs et elle fait de vous une sorte d'épileptique.

Je pris contact ensuite avec les *congrégationalistes ;* mais la hauteur, la grande suffisance de ces gens-là m'éloignèrent ; ils recherchaient, d'ailleurs, leurs adeptes chez les gens de la haute société uniquement.

Quant aux *chrétiens unitaires*, il n'y avait chez eux que doute et scepticisme. Dans d'autres sectes protestantes comme les *quakers*, on ne recherchait que la nouveauté ou l'excentricité et la haute fantaisie et toutes me firent l'effet de ne pas mériter une étude plus approfondie et plus sérieuse de la part d'un non-chrétien. Le seul point commun de toutes les sectes

protestantes était leur haine du *catholicisme* qui d'ailleurs le leur rendait bien. Dans cette dernière religion, on se considère comme l'unique religion en dehors de laquelle il n'y a pas de salut, spécialement pour les protestants. Le chef de cette religion se proclame le représentant personnel et infaillible de Dieu sur la terre. Dans cette religion, il y a, par contre, l'unité, la puissance et l'autorité, mais aussi la haine et l'esprit de vengeance. Selon les protestants, le catholicisme était pire que le paganisme, ce en quoi je fus d'accord avec eux, mais je remarquai que la même comparaison était juste aussi à l'égard du protestantisme lui-même.

En somme, plus j'approfondis le christianisme et plus j'acquiers la conviction que toutes ces églises et sectes n'étaient que des cymbales d'airain qui retentissaient et rendaient un son creux.

Les Chinois sont des païens peut-être, cependant leur organisation sociale est supérieure à tout cela ; parmi les quatre cents millions d'habitants de la Chine, il y a moins de vols et de meurtres en une année que dans l'état de New-York.

Les chrétiens font un grand étalage de pratiques religieuses, ils bâtissent de vastes églises, font de longues prières et, à côté de cela, il y a plus de vices et de délits divers dans une paroisse religieuse de 1000 habitants à New-York que chez un million de païens n'ayant ni églises ni sermons. Les chrétiens parlent copieusement de bonnes œuvres et de charité, mais qu'est-ce que leur bonté et leur charité ? On jette trop souvent avec hauteur et dédain ses aumônes à la tête d'un malheureux dont on s'éloigne avec répulsion. Est-il étonnant qu'avec de telles *pratiques charitables* il y ait plus de désespérés et de suicidés chaque année dans l'état de New-York que dans toute la Chine ?

Les païens font le bien pour le plaisir de faire le bien ; quant aux chrétiens, le peu de bien qu'ils font est fait en vue d'en retirer honneur et intérêt. Le chrétien prête à son Dieu avec la pensée d'en retirer de gros intérêts de toute nature. En somme, le chrétien est le digne héritier de ses ancêtres religieux. Le païen fait beaucoup de choses et parle peu ; le chrétien, par contre, fait peu de véritable bien et il désire qu'on en parle dans les journaux et qu'on le grave sur son tombeau. Les chrétiens aiment leur prochain dans la mesure où ils en retirent un intérêt direct et non par devoir humanitaire pur et simple. C'est ainsi que les chrétiens aiment les païens ou plutôt les richesses et possessions des païens. Lorsque les Anglais désirèrent accaparer les richesses et le commerce de la Chine, ils proclamèrent bien haut qu'ils voulaient ouvrir la Chine aux missionnaires. En réalité, l'opium était le véritable missionnaire que les Anglais voulaient introduire dans les ports chinois. Cet infâme commerce de l'opium, fait par des chrétiens, a fait plus de tort moral et social aux Chinois que toute la chrétienté n'en pourrait guérir en 200 ans. *C'est sur vous, chrétiens, que repose toute la responsabilité de cet effroyable crime, c'est là l'œuvre de votre rapacité :* Des millions d'hommes et de femmes honnêtes ont été envoyés prématurément dans la tombe après une vie courte et misérable. Cette infernale malédiction nous a donc été imposée à la pointe de bayonnettes chrétiennes et vous pouvez encore vous étonner que nous demeurions païens. Les seules manifestations positives et véritables des chrétiens qui aient fait impression sur nous sont le fait que nous les voyons prêts à sacrifier religion, honneur, principes, la vie même pour se procurer de l'or. Après cela, ils osent encore dire aux païens : Vous devez sauver vos âmes en partageant nos croyances !

« Faites à votre prochain comme vous voudriez que l'on fit à vous-mêmes », telle est la grande et noble loi divine enseignée par les païens et par les chrétiens, mais que ces derniers ignorent totalement. Voilà la raison pour laquelle je veux rester un païen et j'invite chaleureusement tous les chrétiens d'Amérique à se rallier à Confucius.

LA DÉCADENCE S'ACCENTUE

Les paroles suivantes, d'un père de St. Vincent de Paul, Walter Elliot, font voir que l'église romaine veut tirer parti de la confusion actuelle du protestantisme ; il dit :

« *L'écroulement des dogmes du protestantisme* nous donne l'occasion d'attirer les protestants dans l'église catholique. Les différentes confessions, doctrines, écoles et sectes, tout le protestantisme tombe en pièces sous nos yeux. De grands hommes avaient édifié ces choses, des hommes médiocres peuvent les démolir aisément. Les Etats-Unis ne peuvent qu'éprouver une nuance de dédain pour les institutions protestantes dont la durée est à peine le double de celle des Etats-Unis eux-mêmes ; en outre, ces institutions sont presque complètement en ruine. Chacun, par contre, regarde avec respect une institution (l'église catholique romaine) dont l'existence est vingt fois plus longue que celle de la grande république (les Etats-Unis). Je vous assure que l'énergie jeune de cette nation est étonnée en contemplant la fraîcheur toujours nouvelle de la religion éternelle [*catholicisme*] ; bientôt les Américains verront en elle une institution divine. Même les dogmes du protestantisme le plus ancien disparaissent de la mentalité de nos adeptes, ou bien sont rejetés directement par eux. »

Le pape Léon XIII, dans une encyclique, offrit aux catholiques romains une récompense afin qu'ils prient pour la conversion des protestants à l'église de Rome. Cette récompense consistait dans la suppression temporaire des peines du purgatoire. Nous citons, de cette encyclique, les paroles suivantes :

« C'est avec une charité brûlante que nous nous tournons maintenant vers ces gens qui, lors de la réformation, sous l'influence de convulsions exceptionnelles (d'ordre temporel et matériel) sortirent du giron de l'église romaine. Que ces gens-là élèvent leur esprit au-dessus des choses humaines et qu'ils oublient leurs vicissitudes passées, qu'ils aient soif seulement de vérité et de salut et qu'ils regardent à l'église fondée par Jésus-Christ. S'ils veulent comparer leurs propres églises avec la nôtre et voir la religion éphémère que ces églises ont apportée, ils admettront aisément que le flux et le reflux des variations religieuses a emporté leurs églises dans de nouveaux domaines, parce qu'ils ont oublié les traditions primitives sur plusieurs points importants. Les protestants ne sauraient nier que si les auteurs du nouvel état de choses [les réformateurs] ont emporté certaines vérités lorsqu'ils se sont séparés de Rome, il ne reste guère de formules [doctrines] certaines et ayant quelque autorité.

« Nous savons bien que de longs et durs labeurs sont nécessaires pour rétablir toutes choses au point où elles étaient autrefois ; certaines personnes pensent peut-être que nous avons de trop hautes espérances, que nous poursuivons un idéal plus désirable que réalisable. Nous mettons toute notre espérance et notre confiance en Jésus-Christ le Sauveur des humains, en nous souvenant des grandes choses qui furent accomplies par la prétendue folie de la croix, folie prêchée au monde sage qui en fut confondu et stupéfait. Nous demandons instamment aux princes et aux gouvernements, au nom de la prévoyance et de la sollicitude officielles qu'ils doivent éprouver pour leurs peuples et pour leurs intérêts, d'examiner nos desseins, de les peser avec équité et de nous seconder par leur bienveillante faveur et leur autorité. Si seulement une partie des fruits que nous attendons arrive à maturité, le bénéfice sera grand, néanmoins, au temps actuel où tout s'écroule rapidement, au moment où la crainte de l'avenir vient s'ajouter au malaise général.

« Le siècle dernier laissa l'Europe épuisée par les désastres [de la révolution française] et encore tremblante au souvenir des secousses qu'elle avait reçues. Puisse le siècle qui se termine léguer comme héritage à la race humaine quelques garanties de concorde et l'espérance des immenses bienfaits que l'on pourrait retirer de l'unité de la foi chrétienne ! »

Le protestantisme se rapproche de Rome, c'est une chose qu'on ne peut nier : c'est ce qui ressortait du congrès des religions où l'on accorda aux catholiques romains une place prépondérante. C'est aussi ce qu'ont exprimé tous ceux qui s'intéressent au mouvement pour l'union des protestants. Le but poursuivi est de faire alliance, ou même de s'unir tout à fait avec l'église romaine. Un des articles de la confession de foi presbytérienne est maintenant désapprouvé, on se propose de le changer, c'est celui qui dit que la papauté est l'antéchrist.

La lettre suivante, adressée par un pasteur méthodiste au cardinal Gibbons, au sujet de l'union des églises, montre que cette tendance existe parmi les protestants :

« Taunton, Mass.

« Cher cardinal, Vous avez sans doute connaissance du mouvement qui se produit parmi les églises protestantes dans le but d'arriver à l'union de tous. Si cette union a lieu, pour-

quoi l'église catholique romaine n'y serait-elle pas comprise ? L'église catholique romaine n'a-t-elle pas une base d'entente à proposer à laquelle nous puissions tous nous rallier ? Si elle croit que nous sommes dans l'erreur, ne pourrait-elle pas faire des concessions temporaires, jusqu'à ce que nous ayons appris à connaître Christ et ses plans plus parfaitement ?

« Moi-même personnellement, j'ai une tendance toujours plus grande à considérer avec soin tout le bien que renferment les diverses branches de l'église chrétienne et je crois que je ne suis pas le seul à penser de cette manière.

« Sincèrement, votre

Geo. W. King, premier pasteur méthodiste. »

Voici la réponse du cardinal :

« Cardinal's résidence, Baltimore.

« Rév. Geo. W. King, Cher Monsieur, En réponse à votre honorée, je puis vous dire que vos aspirations à une union sont dignes de louanges.

« Cette union ne serait que partielle si l'église catholique en était exclue ; elle serait même impossible, car il ne peut exister d'union sans une solide base scripturale ; cette base qui consiste à reconnaître Pierre et son successeur [le pape] comme la tête visible de l'église.

« Il ne peut exister de gouvernement stable sans un chef, soit dans la vie civile, soit dans la vie militaire, soit dans la vie ecclésiastique. Tout état doit avoir son gouvernement, toute ville doit avoir un maire ou chef municipal ayant un titre quelconque. Si les églises du monde cherchent un chef, où en trouveront-elles un qui ait assez d'autorité, si ce n'est à Rome ? C'est l'évêque de Rome, non celui de Canterbury, ni de Constantinople.

« Quant aux conditions de l'union, elles sont plus faciles à trouver qu'on ne se l'imagine. L'église catholique possède tout ce qu'il a de positif dans les doctrines des églises protestantes ; si ces dernières veulent reconnaître la suprématie juridique du pape, elles accepteront ensuite facilement les autres doctrines de l'église romaine. Vous êtes plus rapprochés de nous que vous ne le pensez. Nombre de doctrines attribuées à l'église romaine sont répudiées par cette dernière.

« Fidèlement en Christ votre J. Card. Gibbons.

La réponse suivante fut adressée au cardinal.

« Cher cardinal : — Votre réponse a été lue avec beaucoup d'intérêt. Ne serait-il pas sage et bon que l'église catholique présente aux protestants une base pratique d'entente pour réaliser une union en entrant quelque peu dans les détails d'exécution ? Je sais que l'église méthodiste et, en somme, l'église chrétienne tout entière est mal comprise par beaucoup de gens et je conçois que l'église catholique de son côté est aussi incomprise et mal jugée par nombre de personnes. L'église catholique ne peut-elle pas faire disparaître les malentendus et les préjugés des protestants à son égard, cela dans une certaine mesure tout au moins ; cela ne hâterait-il pas l'union désirée ?

« Je crois que c'est une folie, une honte et une disgrâce pour la chrétienté d'être divisée. J'accepterais volontiers une autorité centrale sous certaines conditions, avec certaines réserves ou restrictions.

« Je suis sincèrement votre G. W. King. »

Les pouvoirs existants sont associés et ligués, tant les pouvoirs civils que les pouvoirs ecclésiastiques ; ils dépendent plus ou moins les uns des autres. Etroitement liés avec ces pouvoirs-là, coalisés avec eux sont les intérêts des riches, des grands et des puissants. Les rois, les empereurs, les hommes d'état, les seigneurs, les hauts fonctionnaires, les membres du clergé de tout grade, les grands capitalistes, les banquiers, les corporations ou trusts financiers, tous sont ligués ensemble. Actuellement, le conflit se manifeste simplement par un antagonisme d'idées et de théories, c'est la préparation de la crise toujours plus imminente. Les pouvoirs ecclésiastiques que les Ecritures appellent les puissances des cieux (les puissances spirituelles nominales) se rapprochent les uns des autres et véritablement « le ciel se retirera comme un livre qu'on roule ». Ils seront rassemblés comme *des épines* (car il ne saurait y avoir de véritable et cordiale union entre les protestants amis de la liberté et la papauté à l'esprit tyrannique) ; ils seront ivres (remplis de l'esprit du monde, du vin de Babylone) et « seront consumés comme la paille sèche, entièrement », (Nahum 1 : 10) dans le grand cataclysme des temps de détresse et d'anarchie (prédits par la Parole de Dieu) qui précéderont l'établissement du Royaume millénaire.

Nous n'appelons pas, certainement, tous les chrétiens des Babyloniens. Le Seigneur reconnaît qu'il y a de véritables chrétiens dans Babylone, c'est pourquoi il leur dit actuellement : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple » (Apoc. 18 : 4) ; nous répétons aussi ce que dit le Maître, et nous sommes heureux de croire qu'il existe aujourd'hui des milliers de chrétiens qui n'ont pas courbé le genou devant le Baal actuel, c'est-à-dire devant Mamon, devant l'orgueil ou l'ambition. Quelques-unes de ces personnes ont été obéissantes et sont déjà sorties du milieu d'elle ; celles qui restent encore dans Babylone sont soumises à la même épreuve avant que les fléaux soient répandus sur Babylone. Les chrétiens nominaux qui s'aiment eux-mêmes, qui aiment la popularité, la prospérité matérielle, les honneurs des hommes, qui révèrent les théories et les systèmes humains plus que la Parole de Dieu, ne sortiront pas de Babylone avant sa chute, et alors ils devront passer par la « grande tribulation » (Apoc. 7 : 9, 14). Ceux-là ne seront pas jugés dignes d'avoir part au Royaume. — Voyez Apoc. 2 : 26 ; 3 : 21 ; Matth. 10 : 37 ; Marc 8 : 34, 35 ; Luc 14 : 26, 27.

Question. — Que faut-il faire pour que le salut nous soit assuré ?

Réponse. — L'apôtre Jean répond d'une manière très précise à cette question vitale dans un seul verset. Comment est-il possible que l'on puisse condenser la réponse à une question si complexe dans un seul verset ? Parce que la personne accomplissant ce qui est demandé dans ce verset-là remplit, de ce fait, toutes les autres conditions du salut que le Seigneur met devant nous. Le plan de Dieu nous montre la justice divine. Nous sommes émerveillés en constatant que ce qui nous empêchait de comprendre les voies et les pensées de l'Eternel, la permission du mal, c'est justement cela qui fait éclater au grand jour la divine sagesse de Jéhovah manifestée dans l'amour qu'Il a témoigné aux humains par la rédemption de Christ, notre Seigneur et Sauveur. Nous trouvons dans cette sagesse divine une source de bénédiction tellement abondante lorsque nous comprenons ses plans d'amour, que nous sommes continuellement dans cette pensée exprimée dans la Parole divine, lorsque l'Eternel dit à Job : « Celui qui dispute contre le Tout-Puissant est-il convaincu ? Celui qui conteste avec Dieu a-t-il une réplique à faire » ? Nous voulons nous inspirer de la réponse de Job et dire à l'Eternel : « Voici, je suis trop peu de chose ; que répliquerais-je ? Je mets la main sur ma bouche... Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées... Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu ». Il en est ainsi pour tous ceux qui remplissent les conditions que leur pose l'Eternel. C'est pourquoi l'apôtre Jean dit : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est engendré de Dieu et connaît Dieu ». Maintenant, éprouvons-nous nous-mêmes pour voir si nous connaissons Dieu, si notre œil l'a vu. Le résultat de cet examen, comparé avec le verset de Jean qui résout toute la question du salut, déterminera si nous avons le salut : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et AUCUNE OCCASION DE CHUTE N'EST EN LUI » (1 Jean 2 : 10). VOILA LA LUMIÈRE, VOILA LE SALUT ! Quant aux ténèbres, au règne de la permission du mal, ils sont montrés dans le passage suivant de Jean : « Celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres ». Par contre, celui qui aime son frère en toutes circonstances favorables ou non démontre qu'il aime Dieu. Le psalmiste dit de ces personnes-là : « Puisqu'il m'aime... je lui ferai voir mon salut. — Ps. 91 : 14-16.